

lands mettaient à s'instruire des aventures de ces types de l'amour et du courage, gravés à la pointe sèche.

Aujourd'hui, des procédés économiques ont mis à la portée de tout le monde ces éléments de réussite : la lithographie, la gravure sur bois, et la possibilité de les marier toutes deux avec le texte des ouvrages, ont couvert d'images de toute sorte des livres de toute espèce.

On illustre maintenant les auteurs, les pays, les peuples, et cela avec un égal succès ; le texte des ouvrages en est devenu la partie la moins intéressante, à tel point que les livres semblent faits pour réjouir surtout ceux qui ne lisent pas ou qui ne savent pas lire, et qui, adonnés tout entiers aux charmes des vignettes et des estampes, n'en sont point distraits par une lecture bien fade auprès des aventures en action et des délicieux paysages qui enchantent leurs regards, sans fatiguer leur esprit ni charger leur mémoire.

L'illustration est ainsi une *sauce à la ravigotte*, qui donne encore quelque piquant aux ouvrages vieillissés et hors de mode, le fond parle alors en faveur de l'accessoire, il est tel auteur tombé qui rebondit, grâce à l'élasticité que lui donne cette bienheureuse illustration ; elle le fait aimer, du moins en peinture ; elle se prête à tout, décore tout, depuis l'abcédinaire des enfants jusqu'à l'Héloïse de notre illustre compatriote J.-J. Rousseau. C'est un véritable *omnibus* qui conduit les auteurs, sinon à la gloire, du moins à la vogue du jour. Car ce ne sont plus de graves événements ou des épisodes saillants qu'on habille de gravures, ou qu'on endimanche de vignettes, mais les faits les plus ordinaires, les actes les plus simples de la vie viennent, grâce à l'illustration, poser devant nous et solliciter notre intérêt ; on offre à nos regards un héros qui donne une prise de tabac, comme autrefois on nous le représentait donnant un coup d'épée ; l'aspect hideux des difformités physiques, le crétinisme, l'i-